mouillent ses vêtements. Enfin la tempête éclate. Les tonnerres affreux se répercutent sur les parois des rochers. Les sentiers en un instant se changent en torrents écumeux. Wilheim, tout épeuré, se trouble. Il ne reconnaît plus son chemin : il s'est égaré. Il court se réfugier dans un taillis épais ; et là le pauvre petit se met à pleurer.

***

Celle qui du haut des cieux veille sur ses enfants et sourit à tous ceux qui l'invoquent, n'abandonna pas Wilheim dans sa détresse. Au plus fort de la tempête, il aperçut tout à coup une douce lueur qui semblait descendre et voltiger sur la crête des rochers. Il fixe son regard sur cette mystérieuse clarté qui semble s'avancer sur lui. Emerveillé, il regarde plus attentivement encore, et voilà qu'une forme humaine se dessine au milieu de cette lumière. C'était une femme, toute rayonnante d'une céleste beauté. Svelte, gracieuse et blanche comme un lis, un voile d'azur sur les épaules, elle descend légèrement jusqu'à lui. Un parfum suave décèle la trace de ses pas. De son regard maternel et virginal tout à la fois, elle contemple le petit pâtre, s'agenouille auprès de lui, et le prend doucement dans ses bras. Le petit Wilheim aurait bien voulu parler, demander à la radieuse apparition si elle était vraiment cette bonne Vierge que Théobald lui avait appris à aimer et à prier. Mais il n'en eut pas la force. Un doux sommeil coula dans ses membres transis, il s'endormit.....

***

A son réveil, le petit Wilheim se trouva seul dans l'obscurité, au pied du mont. La tempête avait cessé. Les étoiles au ciel brillaient d'un éclat inaccoutumé, la fraîcheur régnait dans toute la plaine. Il regarde autour de lui et constate avec joie qu'il est près de la grande route qui mène au village. Ah ! qu'il a hâte d'aller consoler sa bonne mère ! Mais voilà que des voix se font entendre. Il écoute... : Ciel ! mais c'est son nom ! c'est lui qu'on appelle !... Il court et tombe bientôt au milieu d'une troupe de paysans et de chevriers. Ces braves gens battaient la campagne depuis longtemps déjà, en quête du jeune enfant perdu. Quel fut leur bonheur de le ramener à sa pauvre mère !

Le lendemain Wilheim raconta la mort du saint ermite et la gracieuse apparition qui l'avait sauvé du danger. Des concerts d'actions de grâces s'élevèrent du cœur de tous les habitants. Et en mémoire de ces évènements les principaux habitants du village décidèrent d'élever une chapelle à l'endroit de l'apparition.

Aujourd'hui encore le voyageur qui passe dans les solitudes du Rigi s'agenouille sur les degrés de l'humble sanctuaire, et demande à Celle qui est la protectrice du faible et du pauvre, secours et assistance dans son voyage vers la patrie d'en-haut.

P. DE MANGELEERE, S. I.